



MES JEUX SERGEI ASCHWANDEN

LE JUDOKA SUISSE, SERGEI ASCHWANDEN, A DÉCOUVERT CE SPORT À L'ÂGE DE HUIT ANS POUSSÉ PAR SA MÈRE QUI ESPÉRAIT AINSI CALMER SON COMPORTEMENT TURBULENT À L'ÉCOLE. VINGT-CINQ ANS PLUS TARD, IL QUITTA LES JEUX DE BEIJING AVEC UNE MÉDAILLE DE BRONZE, APOTHÉOSE D'UNE CARRIÈRE ATHLÉTIQUE PLEINE DE HAUTS ET DE BAS.

“**E**nfant quand j'ai commencé le judo, je n'avais jamais entendu parler des Jeux Olympiques. Ce n'est qu'à 17 ans, après avoir regardé ceux de Barcelone que je me suis dit que j'aimerais gagner une médaille olympique. C'est de peu que j'ai manqué la qualification aux Jeux de 1996. Mon ambition de me qualifier pour ceux de Sydney a alors pris tournure. Mes résultats en compétitions internationales se sont améliorés et je suis arrivé à Sydney quatre ans plus tard avec le titre de champion d'Europe. Pays modeste, la Suisse se retrouve rarement en tête de classement aux Jeux d'été et, en tant qu'espoir de médaille, j'ai donc eu la faveur des médias. La pression était énorme et je me suis effondré dès le premier tour.

En 2004, je suis allé à Athènes en tant que l'un des grands favoris après avoir remporté l'argent aux championnats du monde l'année précédente. Là encore, j'ai été battu par un athlète qui techniquement n'aurait pas dû me poser de problème. De nouveau, j'avais succombé à la pression environnante. La

déception fut amère. Les médias suisses ont parlé d'une journée noire pour le sport suisse car Roger Federer, favori en tennis, a lui aussi perdu ce jour-là.

J'ai lutté pour comprendre ce qui avait mal tourné. Ensuite, à l'entraînement, nous nous sommes concentrés sur ma résistance mentale. Et lorsque je me suis rendu à Beijing, j'étais beaucoup plus sûr de moi sur ce plan-là. L'attention des médias n'en fut pas moindre pour autant!

Les Jeux Olympiques sont une manifestation très particulière et ils diffèrent considérablement des championnats du monde ou autres. La compétition est en soi la même du point de vue des juges, des concurrents et des tatamis, mais la manifestation en elle-même est incroyable. La cérémonie d'ouverture, par exemple, est impressionnante. La seule taille de ce rassemblement et son envergure expliquent la pression externe que peuvent subir certains athlètes.

Après réflexion, je me rends compte de l'importance de mes deux défaites olympiques avant Beijing. Sans elles en effet, je n'aurais jamais accompli l'effort

nécessaire pour parvenir au niveau de la médaille. Remporter la médaille de bronze à Beijing a été l'un des meilleurs moments de ma vie. Je ne me souviens pas exactement du mouvement gagnant, mais chaque fois que je regarde mon combat, je tressaille. Je peux apprécier ma médaille olympique davantage du fait de la difficulté à l'obtenir. Après mon match, durant près d'une semaine, j'ai dormi avec ma médaille de bronze!

J'ai pu vivre à plein les Jeux Olympiques à Beijing puisque dès le quatrième jour mon épreuve était finie ce qui m'a permis de faire du tourisme. La réaction des Chinois dans la rue était fabuleuse. Ils voulaient tous prendre des photos avec moi, même si certains ne savaient pas qui j'étais. C'est là que vous prenez conscience de l'aura d'une médaille olympique! ■

À droite: Sergei Aschwanden salue la foule après avoir reçu sa médaille de bronze à Beijing.



BEIJING 2008
Bronze: judo masculin (81-90 kg)

